



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

**La Vierge Marie, douce entre toutes les femmes...**

*Le mot de l'aumônier*

Chers membres et amis,

Un chartreux souligne une des grandes vertus de la Vierge Marie, notre bonne Mère du Ciel. Dans un **premier sermon**, il commente le verset *Inter omnes mitis*, qui veut dire *Vierge unique, douce entre toutes*, de l'*Ave Maris Stella*<sup>1</sup> : « Selon l'hymne que nous chantons à vêpres à chacune de ses fêtes, la Sainte Vierge se distingue par sa douceur entre toutes les femmes, entre tant de vierges et de mères, à qui Dieu, cependant a donné d'être douces, et dont la douceur même est la force et le pouvoir. Mais tout ce qui est virginal ou maternel, Marie, Ève nouvelle et spirituelle, le possède par excellence. »

« On a dit que la douceur était le résumé de toutes les vertus chrétiennes : elle est faite surtout de patience et de bienveillance, de respect et d'amitié pour toutes les âmes, et même pour tous les êtres, puisqu'une personne douce est douce envers les choses comme envers les hommes. C'est au fond un accord avec la volonté de Dieu sous toutes ses formes, un tendre consentement à tout ce qui est ; c'est aussi l'attitude requise d'abord par celui qui désire purifier, dégager son œil intérieur. Il n'est pas de vie contemplative sans une immense patience. La lumière ne pénètre que les âmes pacifiques : la tranquillité est la première disposition requise pour que deviennent transparentes les profondeurs de l'esprit. L'art de contempler les choses divines, c'est l'art d'être calme. »

« La douceur est faite aussi d'indulgence et de miséricorde, d'une lucidité qui fait voir les êtres dans la clarté divine de chacun, ne retenant que les raisons d'avoir confiance et d'aimer. Saint Jean de la Croix a marqué, avec beaucoup de force, combien cette bienveillance est indispensable à tout progrès intérieur. Notre vocation est vraiment virginal et mariale : la très sainte Vierge n'a pas eu à condamner le monde, celui-ci s'est brisé contre sa douceur : ainsi d'une âme contemplative, dont la mission n'est pas d'être juge des hommes, mais d'être à Dieu. »<sup>2</sup>

Dans un **deuxième sermon**, pour la fête de l'Immaculée Conception, il revient sur ce verset, *Vierge unique et douce entre toutes* : « C'est ainsi que Marie est appelée dans une hymne que nous récitons chaque jour : je voudrais méditer un instant avec vous l'exemple de sa douceur. »

« L'Évangile nous dit que les doux possèdent la terre, mais aussi que les violents font la conquête du Ciel. Le paradoxe disparaît si nous entendons que l'homme spirituel fait régner la douceur en toutes ses actions envers les autres, mais la violence dans la promptitude, et la netteté avec laquelle lui-même obéit à l'appel de l'amour. »

« C'est exactement le contraire de ce que fait l'homme charnel, brutal avec le prochain à l'extérieur, mais à l'intérieur sans ardeur pour la justice<sup>3</sup>. La violence des spirituels est inséparable de leur douceur, et celle-ci est vite perdue s'ils ne savent opposer un refus catégorique au mensonge qui se cache en toute excuse ou attendrissement sur soi. Trancher par oui ou par non la discussion intérieure : cette franchise sans ménagement pour nous-mêmes, à laquelle Notre-Seigneur nous invite, est la condition à remplir tout d'abord pour que l'âme se libère et conquière le merveilleux privilège de la douceur. »

« Cette vertu qui distingue de la Sainte Vierge parmi toutes les femmes ne peut manquer d'être essentielle. Remarquons d'abord que la douceur de Marie est comme la réplique de la douceur de Dieu. La Sainte Vierge est un miroir limpide, si libre de toute forme propre que l'essence divine s'y mire sans réserve. La douceur est en effet un procédé proprement divin. La violence est le fait d'une autorité qui se sent trop faible : Dieu n'a pas besoin de briser les êtres pour s'imposer. La douceur de Dieu n'est autre que sa Toute-Puissance ; et la douceur de Marie, qui est la toute-obéissance, se confond en quelque sorte avec celle-ci. Abandonner sans lutte les prétentions de l'amour-propre, consentir pacifiquement à ce que l'on demande de nous : voilà ce qui nous rend [vraiment] conformes à la très sainte Vierge, nous fait

<sup>1</sup> Sur ce sujet, relire le bulletin n° 48 d'août-septembre 2008.

<sup>2</sup> *Amour et silence*, par un chartreux, *Sermons capitulaires, Nativité de la Sainte Vierge*, coll. Livre de Vie, n° 130, pp. 108-110.

<sup>3</sup> C'est-à-dire la sainteté ou la sanctification.

hériter de son charme et de ses pouvoirs. Car Dieu ne refuse rien, il ne peut rien refuser à qui lui cède de tout cœur. »

« La douceur envers les créatures est faite de patience et de respect à leur égard. On a dit de la douceur qu'elle était la couronne des vertus chrétiennes et un peu plus qu'une vertu. En effet, c'est une grâce singulière, qui pénètre toute la personne et toute la conduite, qui s'étend même aux êtres inférieurs à l'homme, aux choses inanimées. Une personne douce n'ouvre pas la porte et ne déplace pas un meuble de la même façon qu'une personne dépourvue de douceur. La sagesse est douce ; l'intelligence est douce, car il faut respecter l'objet pour comprendre ; et la douceur est intelligence : elle dérobe le secret des êtres qui se ferment à l'empressement comme à la brutalité. La douceur est virginale, la douceur est maternelle, et sans elle aucune action sur les âmes ne peut être profonde ou efficace. »

« Nous avons dit qu'elle est faite de patience et de respect. De patience d'abord. Une âme, en effet, ne gardera pas la belle douceur si elle n'est pas décidée à céder souvent son droit, à souffrir tous les jours, et quelquefois cruellement. Mais il est vrai, d'autre part, que la douceur désarme tous les adversaires, qu'elle enlève son venin à la douleur. Nos souffrances sont faites en grande partie de révolte, d'un défaut de souplesse et d'abandon. »

« Ce respect et cette patience que nous devons garder, à l'exemple de Marie, à l'exemple de Dieu, dans nos relations avec les créatures, nous en avons besoin aussi avec nous-mêmes. Il faut beaucoup de patience avec son âme, sans même parler du corps... Chacun doit respecter son âme, fille et fiancée de Dieu ; il doit accueillir l'action en elle de l'Esprit-Saint, selon le mode qui plaît à celui-ci. L'âme est si délicate que Dieu seul peut la toucher. Demandons à la très sainte Vierge de nous communiquer sa douceur... »<sup>1</sup>

Le Père de Montfort avait été captivé par la douceur de Jésus<sup>2</sup>. Tout un chapitre de l'*Amour de la Sagesse éternelle*<sup>3</sup> développe ce sujet. On trouve aussi dans le *Livre de sermons*<sup>4</sup>, un canevas sur ce thème. Enfin, il a consacré à cette vertu du Sauveur un de ses cantiques<sup>5</sup>. Mais, de même que Jésus a été éduqué à la vie humaine dans toute la douceur de sa très sainte Mère, nul ne doute que Montfort ait acquis cette belle vertu de Jésus à l'école de Marie.

Abbé Guy Castelain+✉

<sup>1</sup> Ibidem. Sermon pour l'Immaculée Conception, pp. 137-142.

<sup>2</sup> Sur ce sujet, relire le bulletin n° 19 de janvier 2006.

<sup>3</sup> *Amour de la Sagesse éternelle*, chapitres X et XI, n° 117 à 132.

<sup>4</sup> Le 9<sup>e</sup> sermon : *De l'amour et de la douceur de Jésus*, Œuvres complètes [OC] de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Le Seuil, 1966, pp. 1718-1726.

<sup>5</sup> *Les charmes de la douceur*, n° 9 (29 strophes), OC, pp. 914-921.

# Le Traité de la vraie dévotion



## commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

### Rappel du plan (avec les numéros du Traité)

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

**Partie II.** De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

**Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion** (134-212).

**Section I. Énumération des motifs eux-mêmes** (134).

Article I. 1<sup>o</sup> motif : Excellence (135-138).

Article II. 2<sup>o</sup> motif : Exemples divins (139-143).

Article III. 3<sup>o</sup> motif : Bons offices de Marie (144-150).

Article IV. 4<sup>o</sup> motif : La plus grande gloire de Dieu (151).

**Article V. 5<sup>o</sup> motif : Moyen rapide d'union à J.-C.** (152).

§ 1. Cette dévotion est un chemin aisé (152-154).

§ 2. Cette dévotion est un chemin court (155-156).

**§ 3. Cette dévotion est un chemin parfait** (157-158).

## § 3. Cette dévotion est un chemin parfait

La raison de cette perfection est encore double : 1<sup>o</sup> Marie est la plus parfaite des créatures, celle qui par conséquent est la plus capable de nous conformer à Jésus-Christ (n° 158). 2<sup>o</sup> Jésus, en passant par elle, s'est parfaitement conformé à nous. Puisque *contrariorum eadem est ratio*<sup>6</sup>, en passant par elle nous nous conformerons parfaitement à Lui (n° 157). On remarquera que, pour plus de facilité, nous intervertissons dans le commentaire l'ordre des n°s 157 et 158 du *Traité de la vraie dévotion*.

1<sup>o</sup> Marie est **la voie immaculée**, où il n'y a ni péché, ni ombre, ni ténèbres. De plus, cette voie est éclairée de toutes les lumières naturelles et surnaturelles possibles à une créature, plus brillantes à elles seules que les lumières de tous les anges et de tous les saints ensemble. D'autre part, Marie est plus puissante pour soutenir et défendre ceux qui marcheront dans sa voie que tous les anges et les saints accomplissant le même office à l'égard de qui marcherait dans la leur. Aussi, Montfort peut-il s'écrier avec enthousiasme : « *Qu'on me fasse un chemin nouveau pour aller à Jésus-Christ, et que ce chemin soit pavé de tous les mérites des bienheureux, orné de toutes leurs vertus héroïques, éclairé et embelli de toutes les lumières et beautés des anges, et que tous les anges et les saints y soient pour y conduire, défendre et soutenir ceux et celles qui y voudront marcher ; en*

<sup>6</sup> Adage philosophique : des effets contraires peuvent procéder d'une même cause. Ex : créer et anéantir requièrent l'un et l'autre la Toute-Puissance divine.

*vérité, en vérité, je dis hardiment, et je dis la vérité, que je prendrai préférablement à ce chemin qui serait si parfait la voie immaculée de Marie ».*

Revenant à l'idée d'éducatrice, le Révérend Père Lhoumeau (*La vie spirituelle*, pp. 414-421 et 398-399) raisonne ainsi : l'éducation d'un enfant est d'autant plus aisée, d'autant plus rapide et d'autant plus parfaite, que le maître ou la maîtresse sont plus éclairés, plus habiles, plus corrects dans leurs manières, leur langage, leur prononciation. Or peut-on imaginer maître plus savant, plus habile, plus impeccable que Marie ? Il est donc impossible de se mettre à meilleure école. Avec elle, les études seront faciles, les progrès rapides et l'éducation excellente.

2° Marie n'est pas seulement (une) voie immaculée et (une) parfaite éducatrice. Saint Augustin (sermon 208) l'appelle, et le bienheureux l'appelle après lui, le Moule de Dieu, *Forma Dei* (n° 219), celui dans lequel Dieu a été formé sur notre modèle et où nous sommes formés sur le modèle de Dieu. En Marie, le *Très-Haut* s'est laissé prendre et contenir pour que, par elle, nous nous élevions jusqu'à Lui. En Marie, l'*Incompréhensible* s'est laissé prendre et contenir, pour que, par elle, nous soyons saisis et conduits à Dieu. En Marie, l'*Inaccessible* s'est approché de nous et s'est uni personnellement à notre nature, pour que, par elle, nous nous approchions de Dieu et nous nous unissions étroitement à Lui. En Marie, « celui qui est » est devenu « celui qui n'est pas », pour que, par elle, nous qui ne sommes rien, nous puissions devenir semblables à Dieu, par la grâce et la gloire.

C'est par Marie que Jésus est venu la première fois, et cette venue a été parfaite et glorieuse, quoique cachée et secrète. C'est par elle qu'Il viendra également à la fin du monde, dans tout son éclat et toute sa majesté. Il ne saurait alors choisir d'autre voie pour son voyage que la divine Marie, par laquelle Il est si sûrement et si parfaitement venu la première fois. Pour nous donc, comme pour Jésus, non seulement sur terre et pendant cette vie, mais à la fin du monde, et pendant l'éternité, nous ne trouverons jamais de voie plus excellente pour aller à Jésus que la voie immaculée de Marie. Le moule est la perfection même. Si la matière qu'on y jette est liquéfiée à point, la reproduction sera idéale (voir le *Secret de Marie*, n°s 16, 17, 18).

« Hélas ! gémit Montfort en terminant, *voici un mystère qu'on ne comprend pas : Hic taceat omnis lingua* », c'est-à-dire : que toute langue demeure muette ici ! Inutile par conséquent de s'étonner, si cette voie, pourtant si parfaite n'est pas plus communément suivie. Mais n'est-ce pas une raison de plus, pour ceux qui savent, de s'y attacher éperdument ?

À suivre.



# La dizaine méditée à la Montfort pour les enfants

## Cinquième mystère douloureux

### La Crucifixion au Calvaire

*Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre crucifixion et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et le soulagement des âmes du purgatoire. Ainsi soit-il.*

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. Jésus est venu sur la terre pour nous sauver en mourant sur la Croix. C'était le but de sa vie.

2. Merci Jésus d'avoir accepté tant de souffrances pour me sauver et sauver les pauvres pécheurs !

3. Du haut de la Croix, Jésus pardonne à ses bourreaux : « Père pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

4. Ô Jésus, apprenez-moi à toujours pardonner à ceux qui m'ont fait du mal, et délivrez-moi de toute rancune !

5. Du haut de la Croix, Jésus donne saint Jean à sa Mère en disant : « Femme, voilà votre fils » ; il donne sa Mère à saint Jean en disant : « Voilà votre Mère ».

6. Puisque saint Jean nous représentait tous, Marie est donc notre Mère. Ô ma bonne Mère, je me confie à vous !

7. Ô Jésus, faites que j'aime votre très sainte Mère de tout mon cœur pour Vous imiter.

8. Au pied de la Croix, la très sainte Vierge a souffert dans son Cœur Immaculé tout ce que Jésus a souffert dans son corps et dans son âme : elle est la Mère des Douleurs.

9. Ô Vierge Marie, qui avez offert votre divin Fils en sacrifice au Père éternel pour mon salut, je veux unir mes sacrifices au vôtre.

10. Ô Notre-Dame des Sept-douleurs, qui êtes ma Mère, je ne veux pas vous laisser seule pour souffrir ; désormais, je viendrai unir mes souffrances aux vôtres quand les occasions se présenteront à moi.

Gloire au Père... [Puis :]

*Grâces du mystère de la mort et de la Passion de Jésus-Christ, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment saintes. Ainsi soit-il.*



# En 2017, huit Retraites Mariales Montfortaines : inscrivez-vous dès maintenant !



- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 23 au 28 janvier 2017 (mixte, 20 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**  
du 20 au 25 février 2017 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé C. Mestre  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite à Enney (CH)**  
du 8 au 13 mai 2017 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud  
Renseignements et inscriptions :  
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 12 juin au 17 juin 2017 (mixte, 20 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**  
du 3 au 8 juillet 2017 (mixte, 36 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**  
du 10 au 15 juillet 2017 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : à préciser  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**  
du 17 au 22 juillet 2017 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 4 au 9 décembre 2017 (mixte, 20 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

# N.-D. de l'Osier : pas très œcuménique...



Pierre Port-Combet est un protestant calviniste. Il méprise habituellement les observances chrétiennes... Ce jour de l'Annonciation, jeudi **25 mars 1649**, jour chômé sous Louis XIV, malgré les injonctions de sa femme, une bonne catholique, il sort avec sa serpe pour tailler l'osier proche, au lieu-dit *Les Plantées*. Presque aussitôt, il revient à la maison, couvert de sang. « *Jeanne, viens voir ce miracle ; il sort du sang de cet armarinier (osier) que j'ai coupé !* » Incrédule, sa femme se rend sur les lieux du drame, prend l'instrument tranchant pour y couper des branches : rien d'anormal. Son mari l'imite et voilà le sang qui gicle « *à grosses gouttes* ».

Pierre Port-Combet, quoiqu'effrayé, continue sa vie de huguenot (c'est-à-dire de protestant), jusqu'à ce jour de mars 1656, alors qu'il laboure avec ses bœufs, toujours aux *Plantées*. Il est midi passé. Une « *demoiselle, vêtue de blanc et d'un manteau bleu* » l'y surprend et le force à arrêter l'attelage : « *Elle lui dit que le temps de sa fin approche, que s'il ne change de son état, il sera un des plus grands tisons d'enfer qui fut jamais.* » Il hausse les épaules, se détourne et reprend son travail.

Cependant un sentiment l'envahit et il se prend à souhaiter la revoir. En un instant, elle s'est transportée à l'autre bout du vallon. Pierre prend ses jambes à son cou et la poursuit jusqu'à l'approcher à « *une douzaine de pas* ». En vain, elle ne daignera plus le regarder et disparaît.

**Ce n'est que le 15 août 1657, sur son lit de mort, que Pierre Port-Combet abjure l'hérésie et reçoit *in extremis* les sacrements du viatique et de l'extrême-onction. Il meurt le 22 août** (future fête du Cœur Immaculé, ndlr) réconcilié avec l'Église.

Source : *La Porte Latine*, 15 août 2016.



❖ **2 385 membres** au 31 décembre 2016.

❖ Le samedi **7 janvier 2017**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.  
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél** : cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** : *Graphimaine* à Sablé (72).

❖ **Responsable de la publication** :  
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.